



ACTION POUR
LE DÉVELOPPEMENT

SOS Faim a.s.b.l.

RCS : F554

17-19, av. de la Libération

L-3850 Schiffflange

www.sosfaim.org

Bulletin d'information N°6 | 2015
Mois de Septembre

EDITORIAL

Chères et chers ami(e)s,

En cette rentrée scolaire et bientôt universitaire, nous avons choisi de partager avec vous l'histoire exemplaire de Paul Ngum, un père de famille camerounais dont les enfants seront les premiers de la famille à accéder à l'université ! Non qu'ils soient plus intelligents ni plus studieux que leurs aînés, mais ce sont des enfants chanceux : les revenus de leur père permettent de financer une scolarité de longue durée. Cette « success story », Paul Ngum la doit à son activité agricole et au soutien qu'il a reçu pour la développer à travers son union paysanne, membre d'une fédération accompagnée par SOS Faim depuis 2006.



Pour que la lutte contre la faim soit aussi une avancée vers une vie moins précaire et pour que les jeunes issus du monde rural voient leur avenir ailleurs que dans l'exil, nous avons besoin que chacun d'entre vous continue à nous soutenir.

Nous comptons sur vous et, de tout cœur, nous vous remercions pour votre soutien !

Marine Lefebvre,

RESPONSABLE DE LA RÉCOLTE DE FONDOS

 **SOS FAIM
A DÉMÉNAGÉ !**
17-19, av. de la Libération
L-3850 Schiffflange



→ PORTRAIT

Au Cameroun, les perspectives d'avenir **sont** dans l'agriculture !



Au départ, le rêve de prospérité de Paul, c'était de devenir commerçant : originaire d'un petit village du Cameroun, il n'avait jamais vu que l'agriculture puisse enrichir son homme ! Sa propre expérience lui a pourtant prouvé le contraire.

Difficile d'avoir des rêves et de les réaliser lorsqu'on naît dans une région où plus de 85% de la population dépend de la petite agriculture pour survivre. Au Nord-Ouest du Cameroun, région frontalière du Nigéria, les habitants n'ont d'autre alternative que celle de travailler la terre avec des moyens très limités pour pratiquer ce qu'on nomme une « agriculture de subsistance ».

Jeune homme, Paul était parti vers la ville pour chercher du travail et avait finalement trouvé un emploi dans une exploitation agricole spécialisée dans la

production de tomates. Cette expérience lui a donné un savoir-faire inconnu des petits agriculteurs de son village, limités aux activités de subsistance. Fort des connaissances acquises, au bout de quelques années, il est revenu dans sa région natale afin d'y lancer une activité similaire. Grâce à ses économies, il a pu acheter 1,5 ha de terre pour y commencer sa production de tomates. Mais il manquait encore d'équipements et les premières années furent difficiles.

« La tomate fait ma richesse »

Heureusement, en 2000, l'union paysanne de son village décidait de rejoindre l'organisation régionale NOWEFOR (North West Farmers' Organisation). Dans ce nouveau contexte, Paul a pu bénéficier de formations spécifiques sur les protocoles techniques de production de tomates, mais aussi dans les domaines de la commercialisation et du marketing. Un autre soutien important a été octroyé par NOWEFOR sous forme de subventions pour l'aider à compléter son équipement agricole, tant et si bien qu'il a vu ses récoltes progresser pour atteindre 1100 paniers de 25 kg de tomates, soit 27,5 tonnes par an. « Ma production de tomates me permet de réaliser un bénéfice annuel net d'environ 2 900 000 FCFA (soit plus de 4400 euros !) »



↓ SUITE

Dans un pays où le revenu national brut annuel ne dépasse pas 1200 euros par habitant, le succès de Paul est d'autant plus remarquable. Lui-même indique que ses résultats ont dépassé ses espérances: *«j'ai pu construire une maison confortable pour ma famille et j'encourage mes cinq enfants à viser l'université, ce que je n'ai pu faire moi-même et qui reste très exceptionnel dans ma communauté, car les coûts de scolarité sont trop élevés.»*

Ses bénéfices lui ont également permis de diversifier sa production en se lançant dans l'élevage de moutons. Il a déjà réuni un cheptel d'une centaine de têtes. Ses différentes activités continuent de s'inscrire dans un cadre familial, loin des modèles de développement exigeants en capitaux mais sacrifiant la main d'œuvre. Ces activités complémentaires contribuent à limiter l'érosion des sols tout en produisant de la fumure organique que Paul utilise de préférence aux engrais industriels, au bénéfice de l'environnement et de ses finances.

En tant que pionnier de la production de tomates dans sa région, Paul s'est montré enthousiaste à partager ses connais-

sances. Il et a formé une vingtaine de personnes de sa communauté, membres de NOWEFOR, à cette production maraîchère. Toutes rencontrent également le succès et, pour plusieurs d'entre elles, cela leur a évité l'exode vers la ville pour un hypothétique avenir meilleur...

Paul l'affirme: *« Quand j'étais jeune, je pensais que l'avenir était en ville, aujourd'hui, je suis heureux que mes enfants aillent à l'université mais je dis à ceux qui ne peuvent y aller que l'avenir existe aussi dans nos campagnes ! »*

« Je remercie NOWEFOR et SOS Faim pour m'avoir aidé à éviter le piège de la pauvreté; je suis très respecté dans mon village et ma famille est heureuse. »

Paul Ngum est fier de poser devant sa maison, très différente de la case où il a grandi





Les tomates récoltées partiront en direction des marchés des environs pour diversifier l'alimentation des populations paysannes.

NOWEFOR est une fédération d'Unions de producteurs qui regroupe environ 3 000 agriculteurs de la région du Nord-Ouest, au Cameroun.

Elle se donne pour mission d'accroître les revenus de ses membres et améliorer leurs conditions de vie en appuyant la production (maraîchage, élevage bovin, élevage porcin) et la commercialisation agricole.

Activités principales

Formation et échanges d'expériences sur les techniques de production et de marketing; organisation d'achats en gros d'intrants et de ventes groupées des productions; sensibilisation aux pratiques préservant l'environnement; plaidoyer et défense des intérêts des membres.

NOWEFOR et SOS Faim

Depuis 2006, SOS Faim participe au renforcement institutionnel (gouvernance, capacités d'organisation et de gestion interne), ainsi qu'à l'amélioration des activités techniques menées par l'équipe de NOWEFOR. Ainsi, les résultats sont visibles auprès des producteurs qui ont pu augmenter les quantités produites et vendues dans plusieurs filières de production (maraîchage, aviculture, élevage de porcs, maïs, pomme de terre,...).



A la récolte, les tomates sont conditionnées dans des paniers fabriqués localement.

Soutenir SOS Faim, c'est...

soutenir des actions **concrètes** menées par des hommes et des femmes qui entreprennent pour sortir de la pauvreté. Pour eux, l'agriculture, c'est gagner en autonomie et construire une vie moins précaire.

Votre don se multiplie !

Les dons versés à SOS Faim sont multipliés au minimum par quatre et au maximum par 8 par la Coopération luxembourgeoise. **Comment ?** Grâce au mécanisme de cofinancement que le ministère des Affaires étrangères et européennes applique aux ONG agréées et grâce aux apports locaux des partenaires.

Votre don est déductible fiscalement.

SOS Faim au Luxembourg...

Le 23 septembre, SOS Faim a invité le célèbre couple de microbiologistes Lydia et Claude Bourguignon à donner une conférence au Luxembourg « Soigner la terre

pour nourrir les hommes ». En cette « Année internationale des sols », ils évoqueront l'importance d'adopter des pratiques respectueuses de la vie des sols si nous voulons assurer la pérennité de notre alimentation...

La conférence débute à 19h à l'Athénée, 24 Bd Pierre Dupong, entrée libre.

Le 14 octobre, dans le cadre du festival Cinéma du Sud, projection du film documentaire « Wie werden wir alle satt? » avec sous-titres en français, en présence du réalisateur Valentin Thurm.

Plus d'infos sur nos événements sur:
www.sosfaim.org

En 2015, nous avons besoin de 11 000 EUR pour NOWEFOR. Si la somme récoltée à l'aide de ce bulletin était supérieure à ce montant, nous verserions le surplus à l'un ou l'autre de nos appuis de développement en Afrique.

A tous, un grand MERCI d'avance pour votre générosité !

Bulletin d'information SOS Faim Luxembourg

N°6 | Septembre 2015

Rédaction : Marine Lefebvre

Editeur responsable : Thierry Defense, (septembre 2015)

Crédits photos : SOS Faim, NOWEFOR

Mise en page : Bakform (tél. : 26 52 36 92 – www.bakform.lu)

Impression : REKA (tél. : 48 26 36 – www.reka.lu)

Etre solidaire maintenant ou au-delà. C'est possible !

Léguer un bien ou une somme d'argent à SOS Faim de son vivant ou après sa mort ? Un legs ou une donation est un geste de solidarité le plus noble et honorable qui soit. Sa valeur n'est pas que marchande : elle est inestimable.

Si telle est votre intention, nous vous conseillons vivement de contacter votre notaire. Il vous expliquera les types de testaments et de donations, ainsi que la manière de procéder pour éviter la nullité de votre démarche.

www.notariat.lu

VIREMENT

Un caractère MAJUSCULE (BLEU ou NOIR) ou signe par case en cas d'écriture manuscrite

Code BIC de la banque du bénéficiaire

C C P L L U L L

EUR ou

Montant

N° de compte du bénéficiaire

I B A N L U 2 2 1 1 1 1 0 0 5 5 5 5 2 6 0 0 0 0

Nom de la banque du bénéficiaire (uniquement si code BIC non indiqué)

Code Pays

Nom et adresse du bénéficiaire

S.O.S. FAIM ONG ASBL L-3850 SCHIFFLANGE

Code Pays de résidence

Communication au bénéficiaire

1085-MAILING NOWEFOR-CAMEROUN 2015

Reporting

N° de compte du donneur d'ordre

Avis de débit

Nom et adresse du donneur d'ordre (Max. 4 lignes)

Date d'exécution souhaitée

Date et Signature

Frais à charge (par défaut = PARTAGÉS)

☐ OU ☐ OU ☐
PARTAGÉS Bénéficiaire Donneur d'ordre